

Le village des deux genres

La sorcière Églantine, perchée sur son balai magique, se pose à l'entrée d'un petit village. Elle aperçoit une pancarte :

« Tiens, se dit-elle, drôle de nom pour un village !

Elle pose son balai contre un mur lorsqu'un garde s'approche d'elle.

– Stop, Madame ! Contrôle ! Cet animal que vous portez sur l'épaule, c'est un chat ou une chatte ?

– C'est Matovu, mon chat chéri !

– Désolé, Madame, vous ne pouvez pas aller dans la rue du féminin avec votre chat, il faudra le laisser à l'entrée du village, ou bien il ira tout seul dans la rue du masculin.

– Je ne peux pas aller avec lui ? demande Églantine.

– Non, vous êtes une dame, vous devez aller dans la rue du féminin.

– Ce n'est pas possible, je ne quitte jamais mon chat ! répond Églantine désolée.

– Hélas ! Madame, c'est le règlement ; d'ailleurs, pour aller dans la rue du féminin, vous devrez aussi laisser votre balai, votre chapeau, mais vous pourrez garder votre bague et votre écharpe.

– Par le poil au menton de mon cousin Napoléon ! s'écrie Églantine, Je n'ai jamais rien vu de pareil ! Quel drôle de village que ce village des deux genres ! »



Le village des deux genres

La sorcière Églantine, perchée sur son balai magique, se pose à l'entrée d'un petit village. Elle aperçoit une pancarte :

« Tiens, se dit-elle, drôle de nom pour un village !

Elle pose son balai contre un mur lorsqu'un garde s'approche d'elle.

– Stop, Madame ! Contrôle ! Cet animal que vous portez sur l'épaule, c'est un chat ou une chatte ?

– C'est Matovu, mon chat chéri !

– Désolé, Madame, vous ne pouvez pas aller dans la rue du féminin avec votre chat, il faudra le laisser à l'entrée du village, ou bien il ira tout seul dans la rue du masculin.

– Je ne peux pas aller avec lui ? demande Églantine.

– Non, vous êtes une dame, vous devez aller dans la rue du féminin.

– Ce n'est pas possible, je ne quitte jamais mon chat ! répond Églantine désolée.

– Hélas ! Madame, c'est le règlement ; d'ailleurs, pour aller dans la rue du féminin, vous devrez aussi laisser votre balai, votre chapeau, mais vous pourrez garder votre bague et votre écharpe.

– Par le poil au menton de mon cousin Napoléon ! s'écrie Églantine, Je n'ai jamais rien vu de pareil ! Quel drôle de village que ce village des deux genres ! »

